



De : Mario Doyle C.Ss.R.
 <mdoyle@redemptoristes.ca>

Date : 18 novembre 2010

Objet : **REPORTAGE 3**

À tous les priants de la Mission Grouard-McLennan, voici un 3^e reportage décrivant nos activités du 13 au 17 novembre 2010, dans la paroisse de Saint-Isidore :



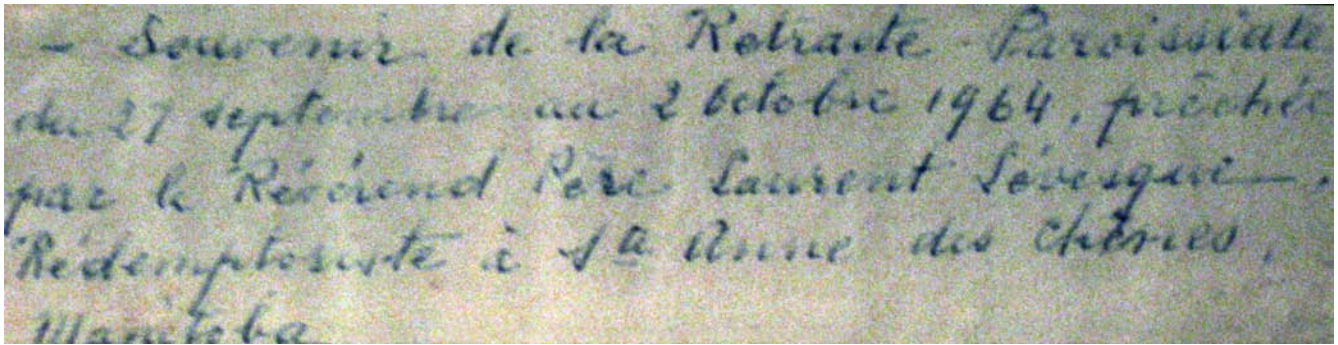
TERRE RICHE : Nous quittons le clocher de McLennan où Mgr Gérard Petitpas présente ses origines sur son blason d'archevêque : la croix rédemptoriste, l'étoile d'Acadie, le lion de la Nouvelle-Écosse. En nous dirigeant vers le Nord, nous constatons que nous sommes sur une terre dont l'ensoleillement permet de produire une grande quantité de grains. De plus, le sous-sol étant riche en pétrole, on prévoit le creusage de nombreux puits au cours de la prochaine année. Les familles du Lac St-Jean, qui sont venues en 1953 pour travailler la terre, voient arriver de plus en plus d'anglophones, non loin de leur petit village de 400 habitants, à Peace River (8,000 personnes) pour s'occuper de l'industrie pétrolière.



DES SURPRISES : Le Père Cyrille Rigobert Ogbabo C.S.Sp., Spiritain originaire de la République centrafricaine, nous accueille dans son presbytère, juste à côté de l'église de Saint-Isidore. C'est



l'occasion de partager nos expériences missionnaires et communautaires réciproques. Dès le samedi soir, il nous conduit à 33 kilomètres, dans sa petite paroisse de Marie-Reine où nous célébrons avec une dizaine de personnes. À l'arrière de l'église, sur le cadre de Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours, nous retrouvons la trace d'un confrère Rédemptoriste qui y a prêché une retraite paroissiale en 1964.



De retrouver la calligraphie du Père Laurent Lévesque me va tout droit au coeur. Peu de temps auparavant, il était venu aux Îles-de-la-Madeleine prêcher une retraite. Ce n'est qu'au temps de mon noviciat qu'il me révéla être venu à la maison; mon père l'y avait amené à la suite de la retraite prêchée aux hommes. Je te rends grâce Seigneur pour ce clin d'oeil du ciel.



DES RENCONTRES : Le dimanche matin, nous avons la joie de célébrer avec la communauté chrétienne de Saint-Isidore. De la table eucharistique, nous passons à la table fraternelle du Centre culturel. Juste après le repas de mets succulents que les paroissiens ont apportés, nous discutons à partir d'une boîte aux questions; dans les jours précédents, les gens du village y ont écrit leurs préoccupations touchant la foi et la vie de l'Église : le baptême des petits enfants, la prière pour les défunts, l'accueil des personnes et des couples vivants des situations particulières, l'enracinement biblique des dogmes concernant la Vierge Marie...



Lundi après-midi, nous avons rendez-vous avec le groupe de « L'Alliance Féminine ». Ces femmes sont épouses, mamans, grand-mamans, partenaires d'entreprises familiales, personnes engagées au service de la communauté et de l'Église. Elles s'entraident les unes les autres, au point d'oser partager leurs blessures. L'une racontait que son père a été abusé par un prêtre et que juste avant de mourir il leur avait dit de ne pas attendre comme lui à la fin de leur vie pour pardonner; leur témoignage m'a touché au coeur. Certes nous leur avons annoncé l'Évangile et nous avons aussi été évangélisés par elles. Nous avons pris conscience mutuellement de la manière de transmettre

la foi aux générations plus jeunes. On croyait photographe, mais on est photographié.



DES VISITES : Avec ses 20,000 acres, la ferme Lavoie produit bien des graines; imaginez la quantité de fourrage pour un troupeau de 400 vaches laitières qu'on tire deux fois par jour. Et pour leurs 400 génisses, l'aménagement d'une autre étable sera bientôt achevé.



Un autre Lavoie exporte du foin au Japon. Marc transforme de gros rouleaux de mil en des bottes de 18 par 24 pouces pesant 65 livres avec un taux d'humidité ne dépassant pas 11 degrés. Lorsque les récoltes sont bonnes, il doit recourir à de la main-d'oeuvre du Nicaragua, mais cette année la récolte n'a été qu'à 25 % de sa capacité. Comme bien des fermiers du Nord de l'Alberta, il a besoin que le créateur lui envoie de la pluie. Sa prière a été exaucée, puisque depuis ce lundi de la neige est tombée. L'hiver est aussi arrivé pour de bon; la température est à -12 C.



NOURRITURE :
Parlant de nourriture...
s'il y avait des personnes inquiètes de la manière dont les missionnaires sont

traités, il n'y a qu'à constater de visou. Le deuxième homme à partir de la gauche, Gilles Bouchard, est un confrère de classe du P. Guy Pilote. Lorsque nous n'étions pas à la table des paroissiens, ce sont eux qui arrivaient avec le repas au presbytère. « Voyez comment nous étions à plaindre à Saint-Isidore! »

LA LANGUE FRANÇAISE : Ces gens originaires du Lac Saint-Jean, de Lotbinière ou d'ailleurs dans l'Est ont rencontré d'autres francophones de l'Ouest et l'amour les a unis par les liens du mariage; même lorsque leur conjoint est anglophone, ils sont fiers de parler français et de transmettre leur culture aux générations plus jeunes. Il se trouve quelques familles francophones qui ont déménagé à Peace River (photo ci-bas), mais ils reviennent à Saint-Isidore pour les activités propres au village ou la famille.



LA COMMUNAUTÉ : À voir les liens qui unissent les familles, on a pas de misère à comprendre la joie qu'ils ont à se retrouver pour faire du tissage, s'occuper des petits enfants, célébrer des événements



de toutes sortes avec une bonne tourtière (Mission 2010 St-Isidore) et en profiter pour échanger, le temps d'un forum, sur toutes sortes de sujet, y compris la foi en Jésus-Christ et sa transmission, les questions touchant le commencement et la fin de la vie, l'accueil de toutes sortes de personnes...



Quelle belle communauté! Marcel Monfette disait qu'ils nous consirérait maintenant comme des frères, des amis...

La moisson est abondante...

Vous pourrez nous suivre pas à pas sur le site de Charles Duval :

<http://mission2010.chadcom.org/>

Mario Doyle, C.Ss.R. +